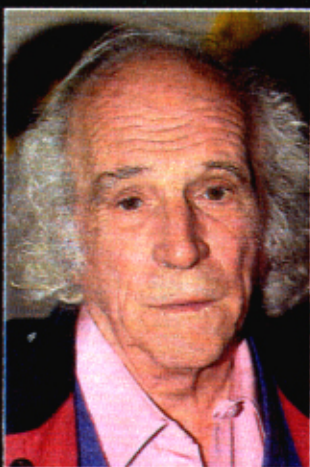


CAROLINE : Obligée de quitter Monaco !

LEO FERRE :



IL est mort dans les bras de Marie, son seul amour

LIRE EN PAGES 16-17

EVELYNE LECLERCQ :

“Oui, j’ai été courtisée par des femmes”



TINA KIEFFER :
“Mener le jeu en amour est plus confortable”



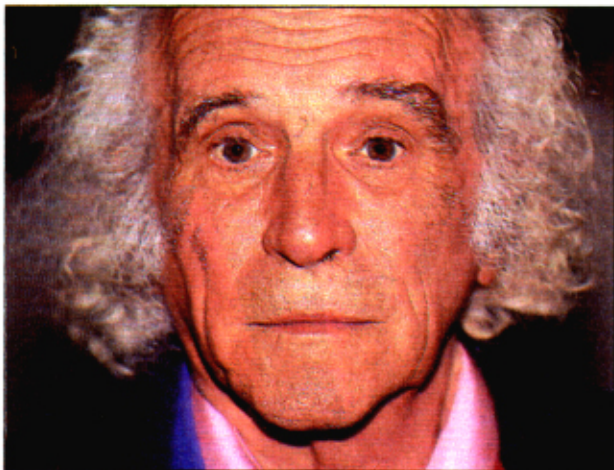
M 1873 - 2507 - 7,00 F



ISSN 0249-6054 - DOM 10 DH - Maroc 10 DH - CFA - Lux. 45 FL - Côté div. 550 F - USA \$2,15 - Can. \$2,25 - Esp. 2500 LIT - Ital. 2500 LIT - Suisse 230 FS - Belgique 50 FB - Allemagne 4,50 DM - Semaine du 21 juillet au 27 juillet, 1992, Allemagne 4,50 DM - Belgique 50 FB - Suisse 230 FS - Esp. 2500 LIT - Ital. 2500 LIT - Lux. 45 FL - Côté div. 550 F - USA \$2,15 - Can. \$2,25 - Esp. 2500 LIT - Ital. 2500 LIT - Suisse 230 FS - Belgique 50 FB - Allemagne 4,50 DM

**IL AVAIT ACCORDÉ
A PAULE PICARD SA
DERNIÈRE INTERVIEW**

Pour Léo Ferré, de la violence dans l'art et de l'amour dans la



"IL n'est pas toujours facile à vivre, il est un peu bougon, mais c'est un homme très bien, vous savez" répétait souvent Marie, sa femme

Casciano, la ville de Machiavel. Lorsqu'il acceptait de quitter ce qu'il appelait son « paradis », c'était pour aller défendre la langue française, ici ou là, au gré d'un festival.

Sa femme l'accompagnait tout le temps. Douce, attentive, même si elle s'éloignait de quelques mètres, elle le couvrait toujours du regard. Un regard plein d'amour et de tendresse. Elle m'avait confié : « C'est vrai, il est un peu bougon, mais il est très bien, vous savez ! » Des paroles pudiques pour dire qu'il n'était certainement pas toujours facile à vivre, mais qu'elle l'aimait.

Dès qu'un journaliste, dès



**Lui affirmait :
"Les enfants, c'est pas le père qui les fait, c'est la vie qui s'en charge..."**



qu'il disait « bidon », il refusait les compromissions. Il avait oublié ses études de philosophie et de droit suivies dans la principauté de Monaco où il était né, fils de Joseph Ferré, le directeur du personnel du casino de Monte-Carlo, et de Marie-Charlotte, une couturière.

Mais depuis presque un quart de siècle, il préférerait rester dans ses rêves, avec ses compagnons de poésie, Beaudelaire, Rutebeuf, Verlaine, Rimbaud, Aragon et les autres, affirmant que « quand la solitude se met à gueuler, vous avez beau être entouré de calme, cela s'entend ».

L'homme en noir et rouge s'était éloigné du monde du showbiz auquel rien ne l'attachait. Il avait élu domicile dans la campagne toscane, au milieu des collines, avec sa femme et leurs trois enfants, Mathieu, qui a vingt-trois ans,

Marie-Cécile, qui en a dix-neuf, et Manuela, quinze.

Il les aimait, les comprenait. « C'est merveilleux d'avoir le bruit de la jeunesse autour de soi, m'avait-il confié. C'est beaucoup mieux et plus intéressant que les caquètements du monde. Avec mes enfants, j'ai découvert la plus merveilleuse des choses. Les enfants, ce n'est pas vraiment le père qui les fait et, de toute façon, ils deviennent ce qu'ils veulent, la vie s'en charge. Quand ils me découvriront vraiment, je serai parti depuis longtemps. »

Immense tendresse

A Castellina in Chianti, tout près de Sienne, il faisait son vin et son huile d'olive, se promenait dans la nature avec son chien. Sa maison était située loin des autres habitations, mais tout près de San



RENCONTRER LEO FERRE, même dix minutes, était un bonheur. Ce bonheur m'a été donné un jour de juin pour une dernière interview. J'ai vu un homme fatigué, mais extrêmement courtois. Plein de charme, avec sa crinière de lion, son sourire plein de malice, son regard où brillaient la passion et la fougue.

« Avec le temps, va tout s'en va... » Même le dernier des grands poètes de notre temps. Il s'est éteint le 14 juillet dernier, dans sa maison, alors que le « Paname » qu'il chantait si bien fêtait la prise de la Bastille... Curieuse facétie du destin...

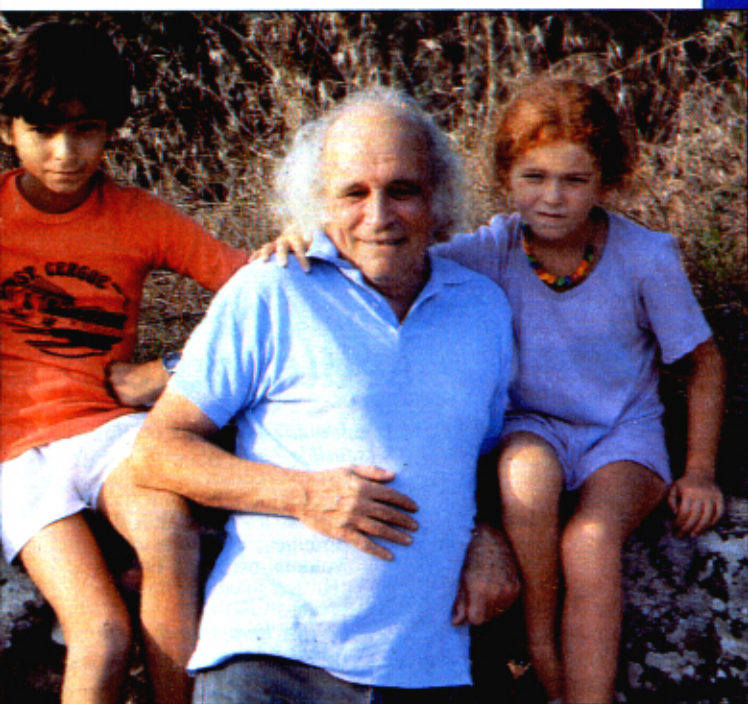
Il disait « la mort... ce mot me fait un peu peur, mais la notion même de la fin m'indiffère. »

Il aurait eu soixante-dix-sept ans le 24 août prochain. Marie, qu'il avait épousée après deux mariages ratés, et qu'il adorait, a déclaré : « Son cœur s'est arrêté, comme ça. On ne sait jamais pourquoi la vie s'arrête... »

Depuis près de vingt-cinq ans, Léo Ferré se montrait peu. On l'imaginait comme en exil et chacune de ses apparitions était un événement. Il m'avait dit en souriant : « Ça fait vingt ans qu'on dit que je suis un vieux lion qui sort parfois de sa tanière ! Que voulez-vous, je suis obligé de travailler pour survivre même si, au fond, je suis un grand paresseux. Mais vous savez, bosser, c'est aussi parfois une façon de rêver. C'est fantastique qu'on me demande encore ! J'ai peut-être du talent, finalement ! »

Coquetterie d'artiste ? Sans doute pas. Dans cette société

il fallait 'amour violence



...mais c'est merveilleux d'avoir le bruit de la jeunesse dans la maison"



qu'un photographe s'approchait d'elle, elle rougissait et d'une voix timide affirmait : « Ne vous trompez pas, l'artiste, ce n'est pas moi, c'est lui ! » Et son regard appelait Léo au secours. Alors, il s'approchait d'elle, lui prenait la main et lui disait doucement :

« Allez, viens ! » Alors, elle s'avançait vers lui, un peu gênée et épaule contre épaule, ils posaient pour une photo sur laquelle toute leur immense tendresse apparaissait comme un cadeau.

Léo Ferré m'avait encore dit : « Maintenant, je laisse

tomber la parole. Je ne suis pas un gentil. J'ai beaucoup gueulé. Je ne veux plus parler dans le vide. La radio, la télé d'aujourd'hui, c'est la fin du monde. Je ne veux plus répondre à la connerie. Si on ne laisse pas tomber, qu'est-ce que ça changera ? »

Et puis, soudain la colère est tombée. sa voix s'est adoucie et il a ajouté : « Bon, il y a quand même des types pas mal. Et puis, heureusement, il y a des gens qui sourient, le sourire, c'est la volonté de l'homme, la seule que j'aime et que j'examine.

Quelqu'un qui sourit m'attire toujours.

« La violence, c'est facile. Elles est seule, je la prends. Ça aide parfois à respirer tranquille, je l'ai véhiculée parce que je suis comme ça. Je ne peux pas me refaire. Je suis né révolté, rebelle, mais je serais bien incapable de prendre un fusil pour aller tuer quelqu'un. L'amour et la violence se mélangent parfois très bien. Il n'y a pas vraiment de différence. Et puis, il faut de la violence dans l'amour et de l'amour dans la violence ! Aujourd'hui, je dis que je vais

me taire et demain, je vais recommencer à parler, à gueuler, je le sais. »

Demain, c'est aujourd'hui. Léo Ferré, celui disait n'avoir « ni Dieu ni maître », qui avait composé *Ne chantez pas la mort*, ne parlera plus, ne se révoltera plus. Il s'est tu à jamais et il laisse un grand vide.

Marie, celle qui connaissait le mieux sa capacité d'amour et de violence est seule, même si ses trois enfants l'entourent. Elle a fait avec eux le voyage jusqu'à Monaco, la ville natale de son mari. C'est là qu'il a été inhumé dans le cimetière où repose déjà sa famille.

Depuis le 14 juillet, une « jolie môme » est orpheline et pleure elle aussi. Comme nous.

Paule PICARD

Et depuis un an, il s'était réfugié dans sa maison de Toscane, en Italie, auprès de son seul amour